

➔ La rouille sur les hêtres

Jean-Paul Gallmann

Édition Via Domitia, 2021

ISBN 978-2-491645-09-0

13 €



Jean-Paul Gallmann nous livre une belle collection, classée en 8 humeurs : humour, fantaisie, poésie, sentiments, impermanence, contemplation, tristesse, érotisme.

Christian Cosberg, l'éditeur, écrit dans sa préface : « Le haïku, c'est la force émotionnelle de l'instant relaté qui dilate le temps et nous y projette, nous y inscrit comme si nous le vivons. Et si cela se produit, le plus souvent, c'est qu'effectivement, nous l'avons vécu, ressenti, cela nous parle... »

Les haïkus et senryûs de J-P. Gallmann nous offrent effectivement de merveilleux voyages imaginaires. Pleins d'humour, car, quelle que soit l'humeur évoquée, Jean-Paul Gallmann ne peut pas s'empêcher de sourire. Cela fait un bien fou.

Cependant, on peut regretter ici et là, rarement heureusement, quelques textes simples ou redondants. Auteur et éditeur auraient dû être plus attentifs. Pouvons-nous sourire deux fois de suite du même bon mot (la fente d'escrimeuse de Miss Météo) ? Que reste-t-il à un poème si raccourci qu'il n'exprime plus qu'une évidente vérité (les ombres à l'équinoxe) ? Que m'apportent les noms de ces lieux, sièges des souvenirs de l'auteur, placés en introduction, à la première ligne (Gravière, Bonneteau) ?

Malgré ces détails, l'ensemble est de bonne facture. Gallmann maîtrise la brièveté et les sentiments sont justement dosés pour apparaître en filigrane. Et chaque scène nous surprend par la fraîcheur du regard.

*Pharyngite
passant du ténor
à la basse*

*Ongles des pieds –
aller au bout
de soi-même*

*Cet air entêtant
fredonné par la caissière –
emporté aussi*

*Petits fous du volant –
ils sont sûrs de faire tourner
le manège*

*Cette année
la rouille sur les hêtres
me fait plus mal*

*jolie joggeuse
laissant à ma place
siffler le merle*